

un peuple, doit-on épargner un magistrat ? Les magistrats sont les aides de l'état ; mais le peuple en est la base. Que Votre Majesté n'hésite pas, et que pour assurer la félicité publique, elle fonde un monastère ». Le roi se rendit aux désirs du grand ; et celui-ci ayant demandé la permission d'entrer le lendemain matin dans le palais du dragon, les seigneurs de la cour furent rassemblés ; on donna un repas de cérémonie au généreux magistrat ; et celui-ci, vêtu d'une robe simple et monté sur un cheval blanc, reçut les adieux du roi, et les démonstrations de respect et de reconnaissance de tout le peuple. Il poussa son cheval dans le lit du fleuve, et s'avança au milieu des eaux sans en être submergé ; mais il s'ouvrit avec son fouet un passage dans lequel il entra, et il disparut. Peu après on vit ressortir des eaux le cheval blanc, portant sur son dos un tambour de bois de santal et une lettre, dont le contenu était, en substance, que le roi n'avait rien perdu au sacrifice qu'il avait fait ; que Mieou était admis au rang des dieux ; qu'il veillerait à la prospérité du royaume, et qu'il envoyait à Sa Majesté un tambour, pour le suspendre à la porte de la ville du côté du sud-est : que